



Oléiculture

N°1

5 mars 2026



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
OCCITANIE



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Référents filière & rédacteurs

Justine CHAZALVIEL

France Olive Production

j.chazalviel@ctolivier.org

Julien BALAJAS

France Olive Production

j.balajas@ctolivier.org

Directeur de publication

Georgia Lambertin

Présidente de la chambre régionale

d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation

PACA

132 boulevard de Paris

13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**


GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

ARC – MÉDITERRANÉEN

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Stades phénologiques

L'activité végétative reprend doucement sur une majorité des secteurs.

Maladies du feuillage

Des sorties de symptômes d'œil de paon et de cercosporiose sont observés sur une grande partie des secteurs. Les pluies et les températures annoncées dans les prochains jours vont rendre les conditions très propices aux contaminations à l'œil de paon et à la cercosporiose. **Le risque est fort !**

Cochenilles

La présence de foyers de cochenilles de la famille des *Diaspididae* est avérée sur les littoraux varois et des Bouches-du-Rhône, parfois remontant en plaine (plaine de la Crau, jusqu'à Cuers dans le Var). Elles sont présentes dans les Pyrénées Orientales ponctuellement. Il est encore temps d'utiliser des solutions à base d'huile de paraffine (sur stades hivernants). **Continuer la surveillance de vos vergers.**

Teigne de l'olivier

Des mines sur feuille et des larves sont observées mais en petite proportion globalement. **Surveillez vos vergers pour évaluer la pression. Il sera bientôt temps de positionner la confusion sexuelle : elle doit être mise en place avant le début du vol des adultes.** Le risque est **modéré** en secteur littoral, **faible** ailleurs.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Pyrale du jasmin

Des larves e pyrale de jasmin actives sont observées sur le littoral héraultais sur jeunes vergers, dans certaines parcelles du pourtour niçois et des secteurs varois. **Le risque est fort sur les vergers avec des larves actives (particulièrement les jeunes vergers).**

En cas de fortes infestations sur jeunes vergers avec des larves encore jeunes, il est possible de positionner des solutions à base de *Bacillus thuriengensis* (Bt).

Bactériose

La période de la taille est propice aux contaminations à la bactériose. **Désinfecter vos outils de taille. Si vous avez des arbres contaminés, taillez-les en dernier pour éviter la propagation de la maladie aux arbres sains.**

Notes biodiversité



Département / Jour	Ven	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						
Corse						

Prévisions du 6 mars au 11 mars (source : Météo France)

Des précipitations sont annoncées sur l'ensemble du bassin oléicole. Les températures en journée seront légèrement à la baisse.

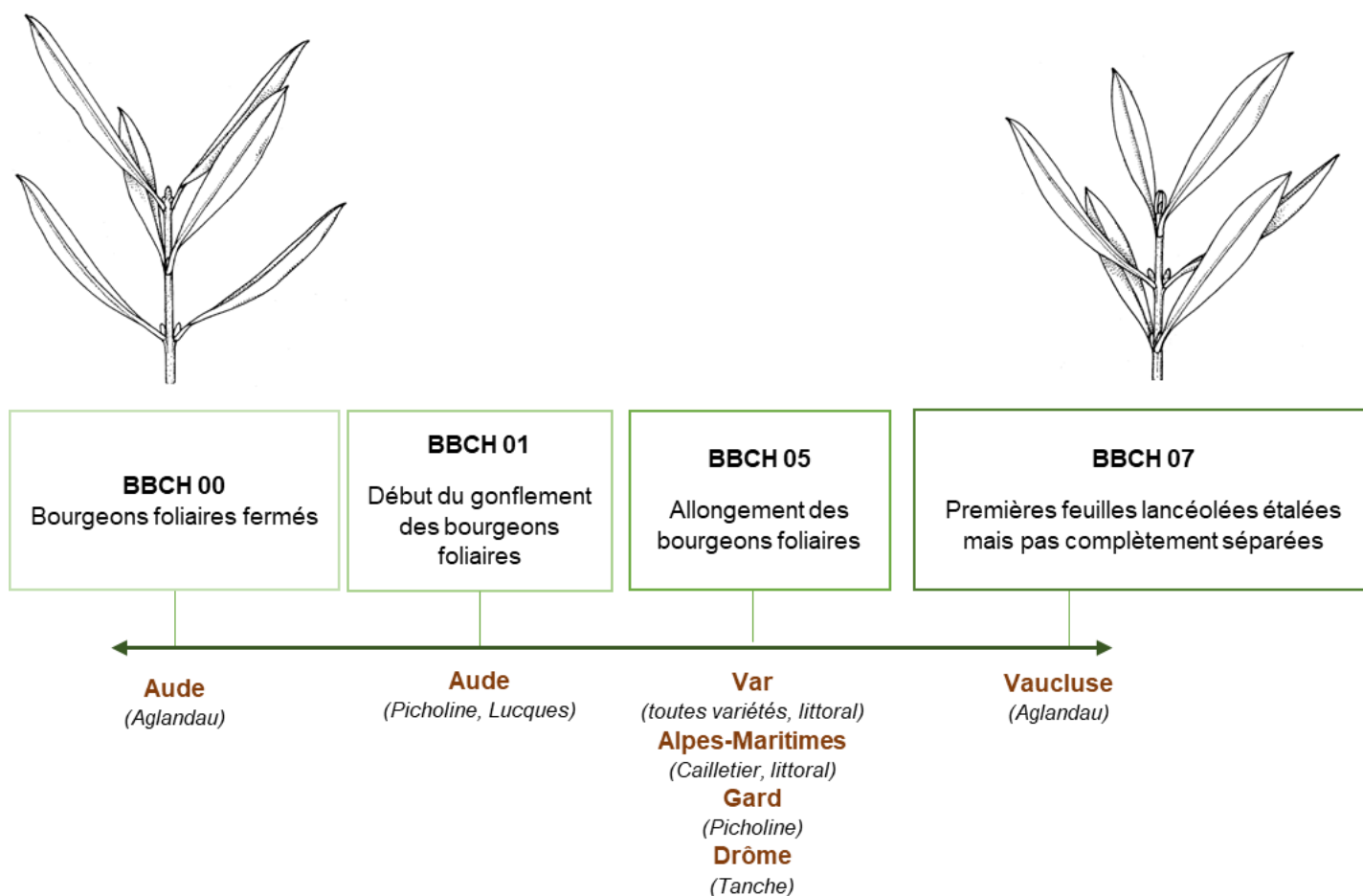
Stades phénologiques

On observe un début d'activité végétative sur une grande partie des secteurs.

Egalement, on observe un gonflement des bourgeons floraux dans l'arrière-pays varois. Leur allongement est remarqué sur Salonenque et Grossanne dans la vallée des Baux-de-Provence. Les premières ébauches florales sont constatées sur Cailletier en secteur littoral.

Etat des lieux des stades phénologiques majoritaires sur l'ensemble des variétés selon les secteurs

(Source images : France Olive)



Maladies feuillage : Œil de paon et cercosporiose



Eléments de Biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.

- Œil de paon :



Symptômes d'œil de paon

Source : France Olive

Le champignon *Fusicladium oleaginum* est à l'origine de la maladie de l'œil de paon (ou Cycloconium).

Le champignon provoque l'apparition de **tâches circulaires brunes (jeunes tâches) à blanchâtres (vieilles tâches) sur la face supérieure** des feuilles (*photos ci-contre*).

Cette maladie entraîne **une chute foliaire** non négligeable en cas de forte infestation.

- Cercosporiose :



Symptômes de cercosporiose

Source : France Olive

Pseudocercospora cladosporioides est le champignon responsable de **la cercosporiose**. Les symptômes sont visibles sous différentes formes : l'apparition d'un **feutrage grisâtre sur la face inférieure** (*photo ci-contre*) et/ou le **jaunissement de la face supérieure** des feuilles. Cette maladie provoque également une **chute foliaire** en cas de forte infestation, dommageable pour la production.

- Fonctionnement épidémiologique :

Le fonctionnement épidémiologique de ces deux maladies est relativement similaire :

- **Une phase de contamination (germination) :** **cette phase totalement invisible** nécessite 3 conditions principales :
 - la présence d'un inoculum du champignon dans le verger (ou à proximité du verger),
 - la diffusion des spores du champignon sur de nouvelles feuilles par l'action principale des précipitations mais aussi potentiellement par le vent

(cercosporiose) et peut-être même par certains insectes comme les psoques (œil de paon)

- des conditions climatiques favorables (température, humidité et présence d'eau libre) permettant la germination des spores et la pénétration de leurs mycéliums dans les feuilles.
- **Une phase d'incubation** : le mycélium des champignons se développe **de manière invisible** à l'intérieur des feuilles en se nourrissant de ses composés.
- **Une phase de sporulation** : lorsque le mycélium du champignon s'est suffisamment développé et que les conditions climatiques sont favorables (température et humidité) il va croître vers l'extérieur de la feuille pour sporuler c'est-à-dire émettre de nouvelles spores qui vont elles-mêmes pouvoir être diffusées et contaminer de nouvelles feuilles. **C'est uniquement à ce moment-là que la présence des champignons est visible à l'œil nu.**

- **Conditions favorables :**

Globalement les conditions favorables au développement de ces deux maladies se situent au printemps (février – juin) et à l'automne (fin août-novembre). Cette périodicité est bien évidemment dépendante des conditions climatiques sachant que ces maladies nécessitent des températures comprises entre 5 et 30 °C, une humidité supérieure à 70 % et la présence d'eau libre (précipitations).

Sans rentrer dans les détails, les différences épidémiologiques entre ces deux maladies résident principalement :

- Dans les seuils de températures et d'humidité permettant la réalisation des différentes phases épidémiologiques : la cercosporiose semble pouvoir se développer à des températures plus faibles et plus hautes que l'œil de paon.
- Dans la durée de la phase d'incubation (latence) : Elle est a priori beaucoup plus longue pour la cercosporiose c'est-à-dire de quelques semaines à quelques mois pour l'œil de paon **à plus d'un an pour la cercosporiose (14 mois).**
- Dans la méthode de dissémination des spores : pour l'œil de paon elle est principalement liée à la présence de feuilles contaminée sur l'arbre et à la dissémination des spores par la pluie et éventuellement par les psoques. Pour la cercosporiose, en plus des précipitations, le vent semble également être un facteur de dissémination des spores et la question du rôle des feuilles tombées au sol comme inoculum potentiel reste encore à évaluer dans nos conditions de production.
- Dans l'âge des feuilles présentant des symptômes : la sporulation de l'œil de paon (seule phase visible du cycle épidémiologique de ces deux champignons) se produit potentiellement sur toutes les feuilles sans distinction d'âge. En revanche pour la cercosporiose, ce sont surtout des feuilles de plus d'un an qui présentent des symptômes (liés à la durée potentielle de la phase d'incubation).

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes et les dégâts, consultez le site internet de France Olive ou [le webinaire sur les maladies du feuillage](#).

Observations

Des sorties de symptômes d'œil de paon assez importants sont observés dans les Pyrénées Orientales, dans le Nyonsais, sur les costières gardoises jusqu'à la basse vallée du Rhône, tout particulièrement sur les parcelles n'ayant pas été protégées après la récolte. Des symptômes sont aussi observés mais dans une moindre mesure dans le sillon audois, dans la basse vallée de la Durance et les piémonts du Ventoux, dans les différents secteurs varois.

Des symptômes importants de cercosporiose sont observés dans les Pyrénées orientales, les secteurs varois, les zones pré-alpines du pourtour niçois et le littoral.

Analyse du risque

A cette période, il est **important d'aller sur vos parcelles pour observer** si le feuillage de vos arbres présente des **tâches d'œil de paon** (sur la face supérieure des feuilles) et/ou un **feutrage gris-noir** (sur la face inférieure des feuilles) pour la cercosporiose.

Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- L'observation de symptômes permet d'évaluer **en partie** l'inoculum présent sur votre parcelle.
ATTENTION : L'absence de symptômes n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle. En effet, le temps entre contamination et expression des symptômes est d'environ 2 à 14 semaines pour l'œil de paon et de souvent plus d'un an pour la cercosporiose
- L'absence de feuilles est également un symptôme. **L'évaluation des pertes foliaires est très importante.** Elle permet de se rendre compte des contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum potentiel au sein de votre parcelle. **Ainsi, on évite une sous-estimation du risque.**
- Les conditions climatiques **passées** et **prévisionnelles**. Des températures douces, des précipitations et des taux d'humidité élevés sont des facteurs favorables aux contaminations et au développement des maladies fongiques (*cf. développement maladie*).
- Votre niveau de protection actuel (qui dépend de la date de la dernière application phytosanitaire, du mode d'action du produit utilisé, des conditions météorologiques depuis votre dernière application et celles à venir).

Pour vous aider également à évaluer le risque sur vos parcelles d'oliviers vous disposez maintenant d'un outil d'aide à la décision gratuit et ouvert à tous, disponible sur smartphone et internet à savoir l'application « Oléiculteurs ». (<https://afidol.org/actualites/application-oleiculteur/>)

Cet outil intègre un modèle de décision « œil de paon » qui permet de déterminer un niveau de risque en croisant des données météorologiques de proximité (weenat), vos observations

• Œil de paon

Secteur	Littoral		Intermédiaire		Arrière-Pays	
Variété	Sensible	Peu sensible	Sensible	Peu sensible	Sensible	Peu sensible
Risque évalué	Fort		Fort	Fort	Fort	

Le risque évalué est valable à court terme. Il est basé principalement sur les observations récentes des techniciens partenaires du réseau d'observation piloté par France Olive, et des conditions météorologiques prévisionnelles. Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation ou la sensibilité variétale, et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles.

- Cercosporiose

Secteur	Littoral	Intermédiaire	Arrière-Pays
Risque évalué	Fort	Fort	Fort

Ce risque est à pondérer avec d'autres paramètres comme l'inoculum présent dans vos parcelles, la défoliation ou la sensibilité variétale (Cailletier, par exemple est très sensible à cette maladie), et ne prend pas en compte le niveau de protection des parcelles.

Gestion du risque

Pour limiter l'intensité et l'occurrence du risque des maladies du feuillage il est important de mettre en œuvre sur vos vergers des mesures **prophylactiques** comme :

- **La taille de vos arbres** : Notamment dans des situations de forte pression des maladies du feuillage, une taille annuelle permettant une **bonne circulation de l'air** au sein de l'arbre et du verger, favorisant l'assèchement de la frondaison et améliorant la pénétration des applications phytosanitaires (optimisation des traitements) doit être réalisée C'est actuellement **la période propice à la taille** des oliviers. Pensez à prendre en compte **votre niveau de contamination** pour **définir votre intensité de votre taille** !
- **L'entretien de vos parcelles** : toutes les mesures permettant de limiter le maintien d'une atmosphère humide à l'intérieur de votre verger doivent être mises en œuvre comme par exemple la gestion de l'enherbement (éviter un enherbement trop haut), la gestion de la hauteur et de la densité des haies
- **La fertilisation (et plus tard l'irrigation) de vos arbres** : Une bonne alimentation hydrominérale de vos arbres va permettre un renouvellement plus rapide du feuillage (pousse plus importante) et certainement améliorer la résistance de vos arbres (attention aux excès notamment d'azote qui pourraient au contraire augmenter la sensibilité de vos arbres à certains bio-agresseurs).

Éléments de biologie

Les cochenilles sont des insectes piqueurs-suceurs très polyphages de la super famille des *Coccoidea*. Plusieurs familles de cochenilles sont **fréquemment présentes dans les vergers d'oliviers** comme la famille des ***Coccidae* (cochenilles à carapace)** ou celle des ***Diaspididae* (cochenilles à bouclier)**. Les cycles biologiques et le nombre de générations des cochenilles sont variables en fonction des espèces, des conditions climatiques et des zones géographiques

Les cochenilles à bouclier ne produisent pas de miellat donc la fumagine ne se développe pas. Elles peuvent quand même causer des dégâts très importants puisqu'elles ponctionnent la sève des organes végétatifs. Cela cause un affaiblissement général de l'arbre (voire même des défoliations). *In fine*, elles provoquent des dégâts sur la récolte avec dépréciation des olives de table (jusqu'à 100 % de perte de récolte), perte de récolte et perte de qualité des huiles (plus difficile à évaluer).

Les *Diaspididae* sont caractérisées par la capacité des femelles à construire un bouclier cireux très dur et imperméable les protégeant à leurs différents stades de développement. De plus, la fécondité et le nombre de générations annuelles sont importants, pouvant rapidement créer une forte dynamique de population.



A gauche et au milieu : cochenilles de la famille des *Diaspididae*

A droite : cochenille noire de l'olivier

Source : Fanny Vernier (CA83) à gauche et au milieu, France Olive à droite

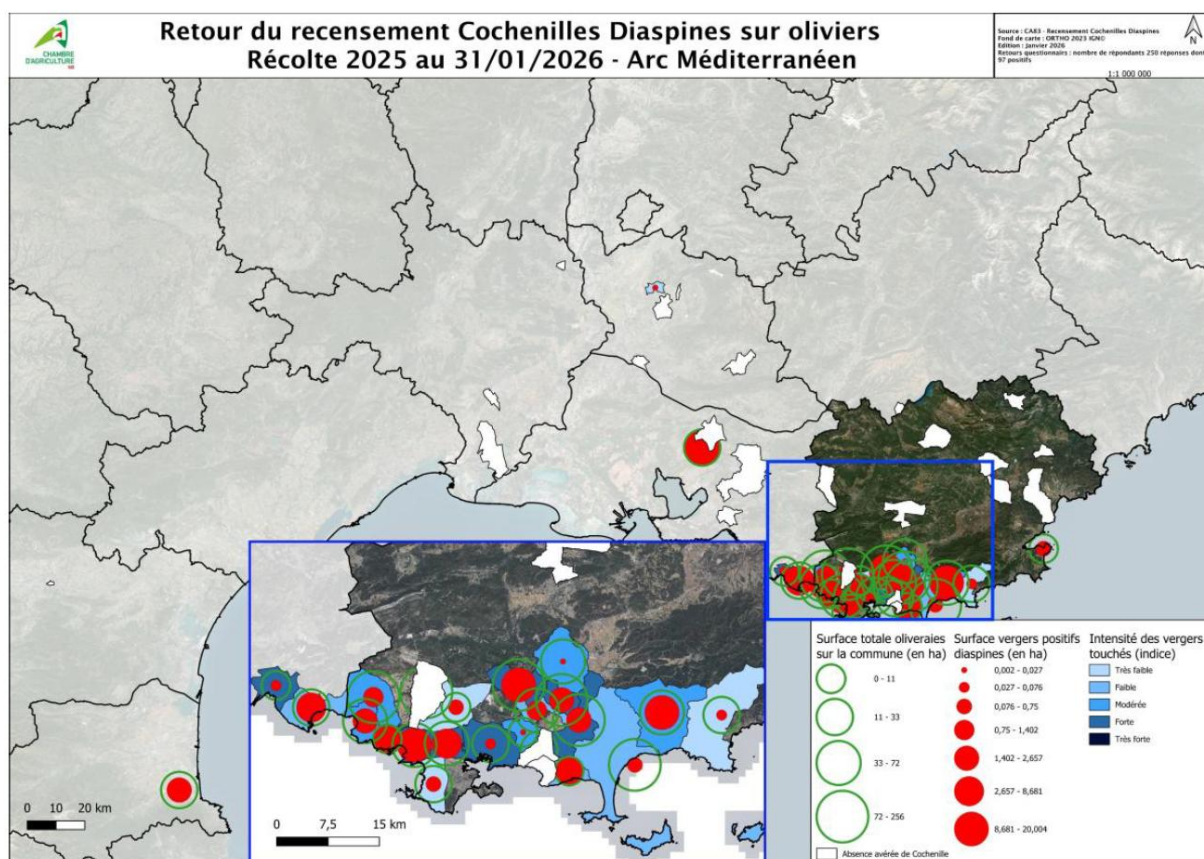
Observations

- [Cochenilles *Diaspididae* :](#)

La carte sur la page suivante montre les résultats du recensement mené par la Chambre d'agriculture du Var.

Comme on le voit, la présence de foyers de cochenilles de la famille des *Diaspididae* est avérée sur les littoraux varois et des Bouches-du-Rhône, parfois remontant en plaine

(plaine de la Crau, jusqu'à Cuers dans le Var). Elles sont présentes dans les Pyrénées Orientales ponctuellement.



Analyse du risque

Le risque évalué est **fort à très fort** si des foyers de **cochenilles Diaspines** sont présents sur la parcelle. Le risque est **faible** si vous n'observez pas de foyers. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tiennent pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

- Cochenilles Diaspididae

- **Favoriser la biodiversité** : les cochenilles sont régulées par de nombreux prédateurs généralistes (coccinelles, chrysopes) et par des parasitoïdes spécifiques (à identifier).
- **En cas de forte infestation de cochenilles de la famille des *Diaspididae***, il est possible d'utiliser des huiles de paraffine (usages différents selon spécialités). Elles ont une action asphyxiante sur les stades hivernants et jeunes stades larvaires mobiles (surveillez-les). C'est encore la période pour les utiliser. Vous trouverez la liste des produits de biocontrôle sur ce [lien](#) et des informations sur leur utilisation contre les cochenilles en oléiculture dans le [cahier de l'oléiculteur](#). Si vous choisissez de protéger votre verger, des préconisations d'application sont décrites dans [l'Infolive n°1](#).



TEIGNE DE L'OLIVIER

Eléments de biologie

La teigne de l'olivier, *Prays oleae*, est un lépidoptère. Les larves peuvent mesurer jusqu'à 7 mm et sont de couleur marron clair. Les adultes sont des papillons gris de 6 mm de longueur. La teigne réalise trois générations par an : une génération phyllophage qui se développe sur feuille, une génération anthophage qui se développe sur les fleurs et la génération carpophage qui se développe dans l'amandon des fruits.

Pour plus d'informations, consultez la page sur la teigne sur le site de [France Olive](#). Vous pouvez également consulter l'article dédié dans le Nouvel Olivier N°127.



Symptômes de teigne

Source : France Olive

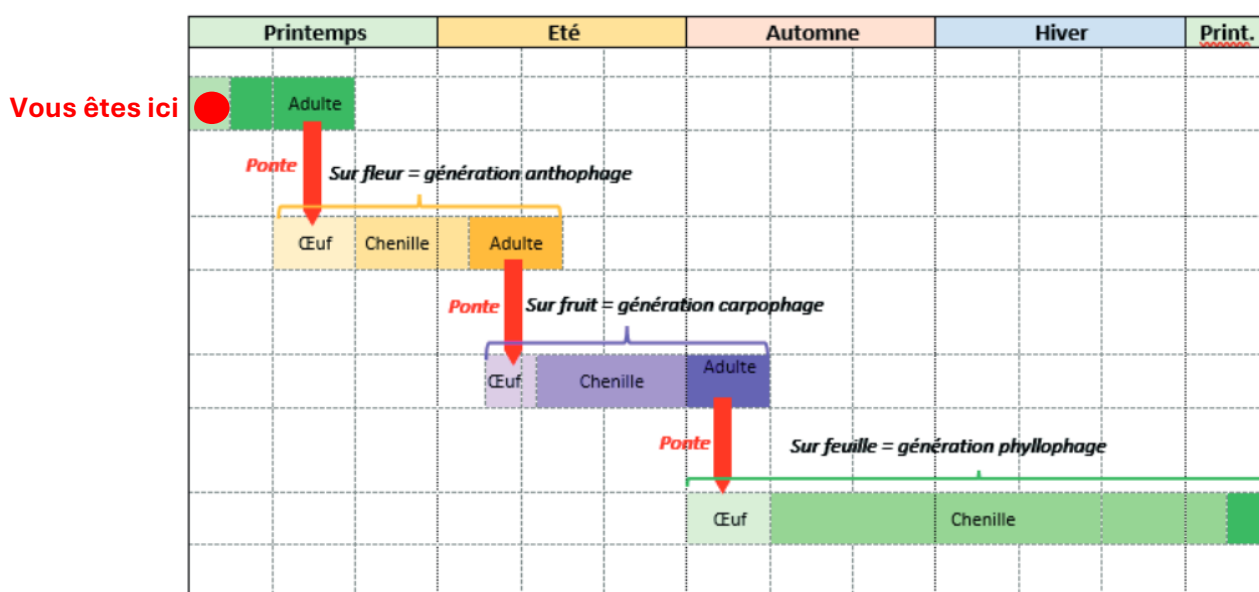
La photo de gauche, illustre des galeries de teigne dites filiformes, creusées par des larves de premier stade (automne). La photo de droite illustre un symptôme « circulaire » causé par une larve de deuxième ou troisième stade (sortie d'hiver).

A la sortie de l'hiver, les larves sortent des galeries filiformes pour creuser de nouvelles galeries rondes ou en « C » dans lesquelles elles vont passer leur deuxième stade larvaire. Ces types de galeries sont signes d'activité récente du ravageur.

Observations

Des chenilles de teigne et des mines sur les feuilles ont été observées dans la vallée des Baux-de-Provence et dans les différents secteurs varois (de manière plus importante sur le littoral et le centre).

Ailleurs, on observe peu voire très peu de mines sur feuilles.



Analyse du risque

Le seuil de risque est de 10% de feuilles minées.

Secteurs	Littoral	Intermédiaire	Arrière-Pays
Risque évalué	Modéré	Faible	Faible

Vérifiez dans vos parcelles la présence de mines car c'est le signe de la présence d'une population active dont les dégâts sur fleurs et fruits pourront avoir un impact sur la production. L'observation de ces mines permet d'évaluer en partie la pression du ravageur sur votre parcelle. Les galeries filiformes ne sont pas comptées à cause des larves mortes pendant l'hiver.

Gestion du risque

- Assurer un bon suivi de vos parcelles afin, de bien évaluer le risque lié aux dégâts observés, et de bien positionner vos interventions.
- **Favoriser la biodiversité** pour encourager la prédation sur les chenilles (installation de nichoirs, présence de haies, ...)
- Pour l'instant, surveillez simplement l'évolution des populations de teigne !
La mise en place du piégeage des teignes adultes (monitoring) est à prévoir pour bientôt sur les secteurs où les larves sont bien développées.
- **Une solution de confusion sexuelle PRAYSTEC est disponible. Elle doit être installée avant ou en début de vol** pour une meilleure efficacité, et ce sur de grandes surfaces (1 à 2 ha minimum). Le produit n'est disponible que chez certains distributeurs, renseignez-vous auprès d'eux en amont du début de vol.



Vous trouverez la liste des produits de biocontrôle sur ce [lien](#) et des informations sur leur utilisation contre les cochenilles en oléiculture dans le [cahier de l'oléiculteur](#). Si vous choisissez de protéger votre verger, des préconisations d'application sont décrites dans [l'Infolive n°1](#).

PYRALE DU JASMIN

Éléments de biologie



La pyrale du jasmin, *Palpita unionalis*, est un lépidoptère pouvant s'attaquer à l'olivier. L'adulte est un papillon blanc avec le bord des ailes beige-ocre. Les larves sont des chenilles vertes qui se nourrissent des jeunes pousses et des bourgeons terminaux des oléacées. La pyrale du jasmin effectue plusieurs générations par an, depuis le début du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Les premiers adultes apparaissent généralement en mars-avril. Une génération dure entre 30 et 40 jours. La larve se nourrit de parenchyme foliaire et peut donc occasionner des dégâts non négligeables sur de jeunes arbres.

**Dégâts de pyrale sur
jeunes pousses**
Source : France Olive

Observations

Des chenilles de pyrales du jasmin actives ont été observées sur le littoral héraultais (sur jeunes vergers), dans le pourtour niçois et dans les secteurs varois.

Analyse du risque

Le risque est **fort** sur les vergers avec des larves actives (particulièrement les jeunes vergers).

Le risque est **faible** sur les vergers adultes.

Gestion du risque

➤ **Surveillez vos vergers !**

➤ **Favoriser la biodiversité** pour encourager la prédation sur les chenilles (installation de nichoirs, présence de haies, ...)

- **Il est possible d'utiliser des produits à base de *Bacillus thuringiensis* (Bt). A cette période, il est recommandé de les utiliser en cas de fortes infestations sur jeunes vergers où les larves sont encore jeunes.** Vous trouverez la liste des produits de biocontrôle sur ce [lien](#) et des informations sur leur utilisation contre les cochenilles en oléiculture dans le [cahier de l'oléiculteur](#). Si vous choisissez de protéger votre verger, des préconisations d'application sont décrites dans [l'Infolive n°1](#).



Bactériose

Éléments de biologie



Bactériose sur rameaux et charpentières

Source : France Olive

La bactériose est une maladie causée par la bactérie *Pseudomonas savastanoi*. Elle se caractérise par l'apparition d'excroissances de couleur marron, appelées chancres ou galls. Ces chancres se développent généralement sur les rameaux, mais également au niveau des charpentières et du tronc dans des cas plus sévères. Les dégâts se traduisent par une moindre vigueur des arbres et par une baisse de la production d'olives. La maladie peut affecter également la qualité organoleptique des olives et de l'huile. Les épisodes humides suivis de douceurs sont favorables à la bactérie. La bactérie pénètre dans l'arbre via des tissus non cicatrisés (plaies, points d'abscission de feuilles, fleurs et fruits).

Observations

Des foyers de bactériose sont observés ponctuellement sur l'ensemble du secteur oléicole.

Évaluation du risque

Si vous observez des galls ou chancres sur vos arbres, alors le risque est **modéré** à **fort** en fonction de votre niveau de dégâts.

Gestion du risque

- **Favoriser la circulation de l'air au sein du feuillage** et limiter les risques de blessures par frottement des bois en pratiquant une taille adaptée.
- **Favoriser l'aération de votre verger et limiter l'humidité ambiante** en entretenant l'environnement de votre parcelle (coupe du couvert végétal pour limiter sa hauteur, entretien des haies, ...)
- **Couper et sortir de la parcelle** les rameaux présentant des galls bactériennes.

- **Désinfecter** les outils entre les arbres lors des opérations de récolte. Sur les vergers contaminés, il est recommandé de tailler en dernier les arbres avec des symptômes de bactériose, pour limiter le risque de contamination des arbres sains.

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

France Olive Production – Justine CHAZALVIEL

Relecture

DRAAF - SRAL PACA

Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11

Anaïs Bascoul – CivamBio 66

Corinne Barge – CIVAM oléicole 13

Elian Escande – CivamBio 11

Alix Gleize – CA 30

Elise Rouanet – AOP Haute Provence

Sébastien Leverge – Consultant en oléiculture

Cécile Despin – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse

Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais

Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26

Célia Gratraud – Consultante en oléiculture

Maud Damiens – CA 06

Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83

Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)

Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)

Fanny Vernier – CA 83

François Veyrier – CETA d'Aubagne

Lucie Scheuir – CA de la Corse



[Vous abonner](#)



[Devenir observateur & contact](#)



[Tous les BSV PACA](#)